

Mardi 25 avril 2017

Jérôme Segal ⁽¹⁾

"Athée et Juif, fécondité d'un paradoxe apparent" ⁽²⁾

Jérôme Segal s'est efforcé de nous éclairer sur les avancées que représenterait le développement de l'athéisme au sein du monde juif montrant la richesse de l'identité juive dès qu'elle s'émancipe du poids de la religion.



On peut vivre les diverses manières d'être juif (judaïté) qu'il distingue du judaïsme (la religion), car c'est un message humaniste et universaliste qu'on retrouve depuis Spinoza chez un grand nombre de penseurs athées et juifs.

A la sempiternelle question "Qui est Juif ?", le conférencier apporte une réponse simple : **est Juif, qui**

se dit juif, quelles que soient ses raisons : culturelles, familiales ou philosophiques. Par ailleurs, le sentiment d'appartenance au judaïsme, en l'absence de toute pratique religieuse, relève de plusieurs causes possibles : la mémoire historique, l'antisémitisme et l'existence de l'Etat d'Israël. **Les liens qui unissent judaïsme et judaïté** sont non seulement complexes mais ils évoluent au cours du temps et selon les contextes. Si la judaïté englobe le judaïsme, c'est aussi dans ce dernier concept, étroitement lié à la religion, que des valeurs importantes pour le Juif athée se sont précisées et affirmées. Il en est ainsi de la notion de justice sociale... L'auteur tente d'expliquer pourquoi on peut être Juif tout en étant agnostique ou athée rejetant même la religion plutôt que d'y être indifférent.

Le renvoi, de force, à une forme unique de l'expression juive n'est pas le moindre des effets de l'antisémitisme. L'auteur passe outre : ce n'est pas simple ; son livre est salutaire même si l'on ne partage pas la totalité de ses analyses. C'est d'ailleurs ce qui caractérise cette "synthèse déroutante" : le Juif aura beau se déclarer athée, il se répartira en autant de synagogues laïques, interprétant chacune sa non-religion. A l'instar de **Guy Konopnicki**, dans la postface, il nous reste à penser notre situation de Juifs du progrès, athées ou non, après les catastrophes du siècle passé. Jérôme Segal nous a fourni des outils précieux, en revenant à une rupture radicale que les tragédies d'hier et d'aujourd'hui rendent problématique. Et si ses thèses sont, en partie, discutables, il n'en reste pas moins que ses réflexions permettront d'en nourrir d'autres...

Danièle Weill-Wolf

⁽¹⁾Maître de conférences à l'ESPE de Paris, Chercheur Associé à l'Institut Ludwig Boltzmann d'histoire sociale à Vienne (Autriche)

⁽²⁾Editions Matériologiques 2016

*Tout résumé est forcément réducteur, mais...
...les conférences et les interventions qui ont suivies peuvent être intégralement écoutées ou réécoutées sur notre Site :
www.liberte-du-judaisme.fr/activites/conferences*